



LES
MALINS
PLAISIRS

Ensemble théâtral et lyrique
du Pays de Montreuil-sur-Mer

L'ILLUSION COMIQUE

Comédie-féerie en cinq actes
de Corneille



L'Illusion comique

Avec, par ordre d'entrée en scène :

Eliante (en alternance) Marie LOISEL

Dorante (en alternance) Olivier BERHAULT
Géronte, père d'Isabelle – Un geôlier

Pridamant, père de Clindor Benoît DALLONGEVILLE

Alcandre, magicien Quentin-Maya BOYÉ

Clindor, amant d'Isabelle Laurent PRÉVÔT

Matamore, amoureux d'Isabelle Pierre-Guy CLUZEAU

Isabelle, fille de Géronte Claire BARRBÈS

Adraste, amoureux d'Isabelle - Eraste Maxime COSTA

Lyse, suivante d'Isabelle Mélanie LE MOINE

Mise en scène Vincent TAVERNIER

Décor Claire NIQUET

Costumes Erick PLAZA-COCHET

Lumière Carlos PEREZ

Production Les Malins Plaisirs

Coproduction Le Théâtre Montansier de Versailles

Les Malins Plaisirs sont soutenus pour l'ensemble de leur activité par le Conseil Régional des Hauts-de-France, le Conseil Départemental du Pas-de-Calais, la Communauté d'Agglomération des 2 Baies en Montreuillois, la ville de Montreuil-sur-Mer, et la ville du Touquet-Paris-Plage.

L'illusion comique

Après avoir en vain cherché des années durant son fils Clindor, Pridamant se résout à consulter le puissant magicien Alcandre. Depuis sa grotte mystérieuse, l'enchanteur accepte de montrer au père toute la vie du jeune homme, et les étonnantes péripéties qui l'ont conduit au "haut degré de fortune" où Alcandre prétend qu'il se trouve à présent. L'évocation commence... et va conduire Pridamant bien au-delà de ce qu'il pensait.

Crédit photo : Erwan Floch



LA PIÈCE

Au dire de Corneille lui-même, l'Illusion comique est un "monstre étrange" : un mystérieux prologue en guise de premier acte, une comédie inaboutie pendant les trois suivants, une tragédie-express au cinquième - et un incroyable coup de théâtre final, unique, à notre connaissance, dans toute la production dramatique française.

Il faut dire que cette comédie possède la liberté, l'audace et la verve d'un Corneille de 29 ans, fou de théâtre, et déjà "jeune auteur en vue" dont on parle dans tous les salons parisiens - on est un an avant le triomphe du Cid. Vrai roman de cape et d'épée, la pièce est encore toute illuminée par le goût baroque pour les jeux de miroir, les contrastes de tons et les retournements de fortune. Parmi les personnages singuliers et attachants - l'incontrôlable Clindor, Isabelle la passionnée, Lyse la tourmentée ou l'étonnant magicien Alcandre, se détache l'éblouissante figure de Matamore, "tranche-montagne" à la verve intarissable - et dont la couardise est le moteur d'une formidable et ahurissante inventivité !

Surtout, *L'Illusion comique* est un hymne au théâtre, au plaisir du jeu et de ses multiples facettes, à la poésie-même de sa langue.

L'Illusion comique

SYNOPSIS

• Acte I : Une grotte à la nuit tombée, en Touraine

Depuis dix ans, Pridamant cherche en vain son fils Clindor, qu'une violente altercation avec son père avait poussé à s'enfuir. Alcandre, magicien tout-puissant, l'introduit dans sa grotte enchantée, où il promet non seulement de lui apprendre le sort du jeune homme, mais encore de lui montrer, par un secret de son art, quelle a été sa vie passée jusqu'au «haut degré de gloire» où il vit maintenant.

• Acte II : Devant la maison de Géronte, à Bordeaux, de jour

Clindor apparaît aux yeux de Pridamant. Le jeune homme est devenu le factotum d'un gentilhomme extravagant, Matamore. Il profite de sa crédulité pour courtiser Isabelle à sa barbe. Les deux prétendants doivent cependant compter avec le riche Adraste, qui prétend épouser la jeune fille, de force s'il le faut. Repoussé par Isabelle, et se doutant du rôle de Clindor, Adraste trouve appui auprès de Lyse, la suivante d'Isabelle : elle-même éprise de Clindor, elle veut se venger du dédain du jeune homme.

• Acte III : Devant la maison de Géronte, le soir

Géronte, père d'Isabelle, avertit sa fille qu'il l'obligera à épouser Adraste. Il rabroue ensuite Matamore, qui s'enfuit. Resté seul, Clindor retrouve Lyse : il lui affirme qu'il l'aime, mais que le besoin d'argent le pousse vers Isabelle. Lyse décide de poursuivre sa vengeance. La nuit venue, Matamore revient - pour découvrir Clindor et Isabelle proclamant leur amour! A cet instant, des spadassins surgissent de l'ombre, menés par Adraste. Clindor se défend. Adraste est tué. On arrête Clindor.

• Acte IV : Au cœur de la nuit, 4 jours plus tard

Isabelle est au désespoir : Clindor vient d'être condamné à mort. Mais Lyse intervient : elle a séduit le geôlier de la prison, et assure ainsi l'évasion de Clindor. Matamore, caché depuis l'attentat dans le grenier de Géronte, ose enfin sortir; exaspérées, les jeunes filles le chassent. Dans sa prison, Clindor, assuré de sa mort prochaine, subit une métamorphose intérieure : il rejette inconstance et frivolité. Le geôlier, suivi d'Isabelle et Lyse, libèrent Clindor ; mais ils doivent s'enfuir et bâtir une vie nouvelle.

• Acte V : En Angleterre, dans les jardins du Prince Florilame

Isabelle et Lyse paraissent, magnifiquement vêtues : après leur fuite, tous ont trouvé refuge chez le prince Florilame. Mais Clindor en a séduit l'épouse. Lorsqu'il arrive à son tour, le jeune homme engage un dialogue passionné avec Isabelle. Mais, alors qu'une réconciliation s'amorçait, les hommes de main de Florilame envahissent le jardin, tuent Clindor et enlèvent Isabelle...

Dans la grotte, le désespoir de Pridamant éclate : était-ce là la gloire promise par Alcandre pour son fils ? Le magicien lui demande un peu de patience : la vision reprend, et l'on découvre les divers protagonistes en train de compter de l'argent. Le magicien révèle enfin la clé du mystère : toute l'aventure chez Florilame n'était que la représentation d'une tragédie dans laquelle Clindor, Isabelle et leurs compagnons triomphent à Paris. Après avoir prononcé un vibrant panégyrique de l'art théâtral, Alcandre encourage Pridamant à rejoindre au plus vite son fils devenu l'une des gloires montantes du théâtre français !

CORNEILLE ET LA COMÉDIE

• Corneille et *L'Illusion comique*

Quoi qu'on ne le sache pas encore assez, c'est bien par la comédie que le jeune Corneille a commencé sa carrière d'auteur dramatique et connu ses premiers grands succès parisiens - au point d'être recruté par Richelieu dans le cénacle de poètes appelés à mettre en vers les pièces dont le cardinal se plaisait à imaginer les intrigues.

La comédie, regardée dans les années 1620 comme un genre mineur, est alors en crise. Parmi les auteurs qui tentent de la réhabiliter - Scarron, Desmarets de Saint-Sorlin ou Scudéry - Corneille se détache nettement et fait figure de chef de file. De 1629 à 1636, il en compose six (*Mélite*, 1629 ; *la Veuve*, 1632 ; *la Galerie du palais*, 1633 ; *la Suivante*, 1634 ; *la Place royale*, 1634 ; *l'Illusion comique*, 1636). Après le triomphe du *Cid* (1637) et d'*Horace* (1640), il reviendra encore à la comédie, notamment avec *le menteur* (1643).

La comédie, chez Corneille, se caractérise par la peinture d'actions légères, vives et insolentes : c'est un auteur joyeux et caustique qui veut provoquer le rire du public, mais aussi le séduire, car le jeune Corneille est le peintre de la jeunesse romanesque et précieuse des années 1630. Ses intrigues abondent en portraits d'adolescents énamourés qui se jalourent, se provoquent, se quittent, se retrouvent, s'éprouvent l'un l'autre, changent de partenaire, et n'hésitent pas à l'occasion à tirer l'épée. Il y a là une vivacité, une insolence, une liberté et même une forme d'immoralité qui surprennent chez un auteur dont l'œuvre ultérieure exaltera une morale héroïque, rigoureuse et exigeante.

En outre, l'exercice de la comédie permet à Corneille de parler de son époque. Alors que la tragédie, par principe, exige un univers fantasmé et lointain, souvent lié au passé et habité par des personnages fabuleux ou historiques, mais toujours de haut lignage, l'auteur situe ses comédies dans des lieux parisiens parfaitement identifiés (la place royale est notre actuelle place des Vosges), croque avec ironie une certaine jeunesse parisienne fortunée et mondaine, dans la bouche de laquelle il place des dialogues "naturels" imitant "la conversation des honnêtes gens".

C'est aussi en quoi *L'Illusion comique*, de l'aveu même de Corneille, est un "monstre". Rompant avec l'univers policé et les intrigues précieuses qu'il affectionne, il semble s'y affranchir de la plupart des codes qu'il s'était donnés : il amalgame les genres, recourt à des procédés fantastiques de féerie, suscite des personnages hors normes (Matamore). Que se passe-t-il alors chez Corneille ? Probablement une évolution intérieure pareille à celle que connaîtra Molière en écrivant *L'École des maris*, un an avant *L'École des femmes* : le jeune auteur est au terme de son apprentissage. Avec *L'Illusion*, il manifeste son immense savoir-faire, et déjà le transcende. Il s'apprête à créer son premier grand chef d'œuvre - *Le Cid*.



NOTE D'INTENTION

• La troupe

L'Illusion comique s'inscrit logiquement dans le travail de la compagnie, axé sur le théâtre des XVIIe et XVIIIe siècles, avec une prédilection pour les œuvres peu ou mal connues. Pièce de troupe, elle rassemble l'équipe de *Monsieur de Pourceaugnac*, des *Fourberies de Scapin* et de *La Foire Saint-Germain*.

Œuvre baroque s'il en est, *L'Illusion* impose de pratiquer tous les registres du jeu - farce, comédie, tragédie - et de la versification - récitatif, ton soutenu, déclamation. La troupe doit faire sonner la langue de Corneille dans toutes ses couleurs, y compris jusqu'à la rutilance des époustouflantes divagations de Matamore.

• Jouer le "coup de théâtre"

Monter *L'Illusion comique* implique un choix : soit l'on dévoile d'emblée les arrière-plans de la pièce (Pridamant metteur en scène, l'art théâtral au cœur du propos), soit l'on dupe le public pour réussir le coup de théâtre final. Les Malins Plaisirs choisissent de respecter l'ingénieux cheminement dramatique machiné par Corneille : la magie est opérante, la grotte est le lieu du sortilège, la fausse mort de Clindor est crédible.

L'Illusion appartient en effet au répertoire restreint du très grand théâtre populaire, qui captive le spectateur pour mieux l'amener à la révélation d'une vérité profonde. Son interprétation requiert une sorte de "naïveté lucide" : s'adressant autant au grand public qu'aux connaisseurs, les comédiens doivent susciter le rire et les larmes, et jouer le premier degré de l'intrigue, tout en ayant la pleine conscience des jeux de miroirs de l'esthétique baroque, de l'originalité poétique propre à Corneille et des mystérieuses perspectives que l'œuvre révèle. Elles sont autant de portes que la mise en scène doit inviter le spectateur à franchir, sans chercher à rétrécir ou trop préciser le sens et la nature des paysages ainsi entrevus.

• L'univers onirique

Si la pièce se résout en effet de manière presque trop limpide - tout ceci n'était donc que du théâtre - Corneille n'en a pas moins durant cinq actes obligé les spectateurs - et le premier d'entre eux, Pridamant - à parcourir des territoires ambigus, troubles, voire dangereux. Jamais on n'a mieux montré le rôle cathartique du théâtre, que Corneille rapproche ici fortement du rêve : on a cru que c'était vrai, on a éprouvé le frisson et la terreur mais - ouf ! - on s'en sort à bon compte, sans forcément percevoir que l'expérience nous a marqués.

Cet univers trouble du rêve est particulièrement souligné par la dominante obscure dans laquelle Corneille trace ses tableaux : mis à part l'acte II, tout se déroule à la nuit tombante ou tombée. Comme au théâtre, il faut que l'obscurité soit venue sur la grotte pour que les charmes opèrent, que Pridamant perde ses certitudes et qu'il renonce à ses a priori.

La production traduit cet onirisme dans le traitement de la lumière et dans celui des espaces, instables, aux repères changeants. La grotte, explicitement figurée dans le dispositif scénique, perd toute matérialité au gré des évolutions de la lumière. Quant aux costumes, si leur style renvoie aux années 1630, leurs couleurs (monochromatismes et teintes diminuées) les inscrivent dans l'irréalisme général de la pièce.

• Clindor et Isabelle : l'art du comédien

Reste encore une dimension que la troupe entend jouer, c'est celle du parcours initiatique dont Clindor, Isabelle, Lyse - et bien sûr Pridamant - atteignent victorieusement le terme, tandis que Matamore s'y perd.

Cette évolution stylisée est la théâtralisation d'une éducation sentimentale pour les trois jeunes gens, et d'un consentement à la tolérance pour Pridamant. Mais peut-être est-ce aussi avant tout la description la plus juste jamais présentée sur scène d'une formation de l'acteur. Clindor, Isabelle et Matamore sont des enfants, excessifs, instables, inconséquents, livrés à des sincérités successives justifiées par une imagination exubérante, au point d'être incapables de démêler le rêve de la réalité.

Contrairement à Matamore, c'est lorsqu'ils acceptent la réalité du monde, sa gravité et sa violence qu'Isabelle et Clindor acquièrent la lucidité qui leur faisait défaut - et qu'exerçant avec maîtrise leurs talents innés, ils font de leurs manques initiaux les qualités les plus efficaces de l'art du comédien. Pour jouer comme les enfants, il faut d'abord grandir.

LA COMPAGNIE LES MALINS PLAISIRS

Compagnie théâtrale et lyrique

Réunie en 1989, l'équipe artistique menée par Vincent Tavernier est soutenue par le Conseil Régional des Hauts-de-France, le Conseil Départemental du Pas-de-Calais, la Communauté d'Agglomération des Deux Baies en Montreuillois, la Ville du Touquet Paris-Plage et la Ville de Montreuil-sur-Mer.

La mission première de la compagnie est de produire et proposer des spectacles dans les 46 communes de l'agglomération. A cet effet, elle organise, chaque année, trois manifestations majeures : le festival d'été « Les Malins Plaisirs » à Montreuil, le festival d'hiver « Les Nuits baroques » au Touquet, et « La Tournée d'Automne » qui permet de sensibiliser plus de 1.200 élèves.

Enfin, elle représente le Montreuillois lors des tournées de ses productions, dont l'axe majeur est la restitution des œuvres des XVII^e et XVIII^e siècles, afin d'en proposer une interprétation moderne, mais fidèle. Au cours des cinq dernières années, Les Malins Plaisirs ont ainsi présenté *La Jalousie du Barbouillé*, *Le Médecin volant*, *Les Fourberies de Scapin* et *Le Médecin malgré lui* de Molière, *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux, *Les Comédies en proverbes* de Carmontelle, *La Foire Saint-Germain* de Regnard, *L'Illusion comique* de Corneille, *Les Amants magnifiques* de Molière et Lully et *La Puce à l'oreille* de Feydeau.

Les Amants magnifiques, comédie-ballet de Molière et Lully, jamais rejouée dans son intégralité depuis sa création, a été créée en janvier 2017 avec le Concert Spirituel (direction : Hervé Niquet) et la Compagnie de Danse Baroque L'Éventail (direction : Marie-Geneviève Massé). Elle a été donnée à l'Opéra de Massy, de Rennes, d'Avignon et de Reims ainsi qu'aux Nuits Baroques du Touquet et à l'Atelier Lyrique de Tourcoing.

Les trois compagnies travaillent actuellement sur trois nouvelles comédies-ballets à l'occasion du 400^e anniversaire de Molière qui sera célébré en 2022 :

- *Le Malade imaginaire*
- *Le Mariage forcé*
- et *Le Sicilien* ou *L'amour peintre*

En tournée à partir du mois de janvier 2022 !





• Vincent Tavernier

Vincent Tavernier a réalisé plus de cent productions, pour les scènes et dans les genres les plus variés. Il y manifeste sa prédilection pour le théâtre baroque, et plus particulièrement Molière dont il a monté dix comédies et comédies-ballets. De très nombreuses réalisations scéniques illustrent son goût pour l'opéra et le théâtre musical.

Il a ainsi collaboré entre autres avec Hervé Niquet, Nicolas Chavain, Hugo Reyne, Paul Agnew, Benjamin Lévy, François Lazarévitch, Claire Marchand, Jérôme Corréas, Gildas Pungier, Olivier Schneebeli ou Toni Ramon avec la Maîtrise de Radio France.

Créateur en 1989 des Malins Plaisirs à Montreuil-sur-mer, Vincent Tavernier y a développé une programmation consacrée à l'opéra, au théâtre et à la musique « dans le goût français ».

Il a par ailleurs répondu à plusieurs commandes de livrets et adaptations, et s'est également produit en tant que récitant.

Au cours des 10 dernières années, il a mis en scène *La Belle Hélène* (Offenbach) à l'opéra suisse de Bienne et à l'Opéra de Rennes (2012), pour lequel il a également monté *Le Petit Ramoneur de Britten* (2016). Pour l'Opéra d'Avignon, l'Opéra royal de Versailles et le Centre de Musique Baroque de Versailles, il a réalisé en mai 2014 *Tancredi* de Campra (dir. O.Schneebeli, chor. Fr. Denieau). En 2015, il a monté *Le Guitarrero* d'Halévy (pour les Frivolités Parisiennes) et *Le Miroir de Cagliostro* (Festival Baroque de Pontoise). Il a présenté pour l'Opéra de Rennes *Le Médecin malgré lui* de Gounod et Molière (décembre 2017), *Baptiste ou l'Opéra des farceurs* pour le Centre de Musique Baroque de Versailles et la Ville de Trappes (mai 2018) et *i de Campra* (Festival de Postdam – juin 2018).

Après *Les Amants magnifiques* de Molière et Lully (janvier 2017), *La Puce à l'oreille* de Feydeau avec les Malins Plaisirs (août 2018), il a mis en scène *San Giovanni Battista de Stradella* (Opéras de Nantes-Angers et Rennes, novembre 2018), et *Il mondo alla roversa* (Galuppi et Goldoni) avec l'ensemble Akademia de Françoise Lasserre (Opéras d'Avignon et Reims, Philharmonie de Paris – février 2019).

En 2020, il a mis en scène *Le Médecin malgré lui* de Molière, dernière création de la compagnie Les Malins Plaisirs, et prépare trois nouvelles comédies-ballets : *Le Malade imaginaire*, *Le Mariage forcé*, et *Le Sicilien* ou *L'Amour peintre* en collaboration avec Le Concert Spirituel et la compagnie de danse L'Eventail pour « l'année Molière » en 2022.

L'Illusion comique

INFORMATIONS

• Diffusion

PRIX DE CESSION

1 représentation : 6.100 € HT

2 représentations dans la même journée : 9.400 € HT

FRAIS ANNEXES

- La TVA au taux en vigueur à la signature du contrat,
- Les défraiements repas et hôtels,
- Les voyages des équipes techniques et artistiques,
- Le transport des décors.

Demande d'agrément en cours pour l'Aide à la diffusion des Conseils Départementaux du Pas-de-Calais et du Nord.

DURÉE DU SPECTACLE

2 heures

CONTACT

Camille SEYS - Attachée à la diffusion

camille.seys@lesmalinsplaisirs.com

09.83.06.10.88. | 06.38.46.83.85.

LES MALINS PLAISIRS

L'Illusion comique



• Les Malins Plaisirs

5 rue de la chaîne
62170 Montreuil-sur-mer

• Email

contact@lesmalinsplaisirs.com

• Téléphone

09.83.06.10.88.

• Site internet

www.lesmalinsplaisirs.com

